lire pour vivre

... et vivre mieux

Permettez-moi d'attirer votre attention sur deux petits livres remarquables.

Le premier, **Une vie simple**, écrit à deux mains, celles d'Alexis Jenni, prix Goncourt, et de Nathalie Sarthou-Lajus, philosophe, nous introduit dans le monastère œcuménique et mixte de Bose, fondé dans les années 70 dans le nord de l'Italie par Enzo Bianchi. On y découvre « le sens de la vie intérieure, le goût de la solitude et de la vie en commun, l'attention au silence et à la parole vivante... » Ce court texte offre un voyage inattendu - à ne pas manquer - au cœur d'une spiritualité ouverte sur notre temps.

Le second, découvert au fil des heures d'une longue hospitalisation, est de la romancière Cécilia Dutter qui s'interroge sur la manière de parler de la foi à une jeune fille d'aujourd'hui, la sienne propre. Dans des lettres intitulées A toi ma fille, l'auteur, avec beaucoup de tendresse et d'affection, engage le dialogue avec sa fille au seuil de la majorité pour tenter de lui faire découvrir les valeurs sur lesquelles s'appuyer pour construire sa vie dans la monde de ce temps. Pour cela, pas de langue de bois et le souci permanent d'exercer son esprit critique sur l'actualité. Les sujets les plus divers sont abordés - à partir de la double expérience de la mère et de la fille : la maternité, le bonheur, la liberté de la femme, la sexualité, la mort, le mal... Peu à peu, le regard s'ouvre à la dimension spirituelle de l'existence et à la découverte de plus Grand que soi... Des pages parfois bouleversantes, comme celles, par exemple, où la mère remercie sa fille de l'avoir accompagnée à un office. De quoi nourrir notre réflexion sur l'approche de la foi par un jeune d'aujourd'hui.

Roger B.

Alexis Jenni et Nathalie Sarthou-Lajus : **Une vie simple**, Albin Michel, 202 pages, 15 euros.

Cécilia Dutter : A toi ma fille, Lettres, Le Cerf, 194 pages, 14 euros